A Kazan, une partie de l’élite mondiale est réunie autour de Poutine (2)

écrit par Sylvia Bourdon | 23 octobre 2024

*Chaleureuse accolade entre Vladimir Poutine et **Narendra Modi**, le Premier Ministre indien.*

2024 KAZAN, SOMMET DES BRICS

Pour relire la première partie :

https://resistancerepublicaine.com/2024/10/23/le-sommet-des-brics-2024-a-kazan-sonne-le-glas-du-g7-1/

Comme les lecteurs de RR le savent, le 16ème sommet des BRICS qui se tient à Kazan, en Russie qui préside cet organisme informel dit des pays émergents, plus si émergents que cela, pour ce qui concerne les 5 premier pays qui se réunissaient de manière informelle, le sommet donc, bat son plein.

Sur le lien ci-après, vous pourrez découvrir en français l'histoire du BRICS depuis le début et dont l'acronyme fut inventé par un économiste de chez Goldman Sachs, Jim O'Neil. Ça ne s'invente pas. M. O'Neil doit être stupéfait d'observer ce qu'est devenue cette alliance informelle, au bout de 16 ans !
https://fr.cointelegraph.com/news/brics-history-objectives-and-an-overview-of-the-global-alliance

Voyez « l'affreux Poutine, totalement seul et isolé » comme croient le savoir les pressetituées de l'occident collectif dégénéré, recevoir son homologue Indien, le PM Narendra Modi. Un salut et une accolade, virile et chaleureuse. (image d'illlustration de l'article)

S'adressant à Dilma Rousseff, 75 ans, anciennr Présidente du Brésil et actuellement patronne élue pour 2 ans, à l'unanimité des 5 membres fondateurs des BRICS, à la tête de la Banque de Développement, créée en 2015, le Président

Poutine a qualifié la Nouvelle Banque de Développent d'institution en développement prometteuse. Ainsi, les BRICS permettent de sortir de l'ordre établi par l'Europe et les États Unis. Moins dépendants du dollar, les BRICS seraient à l'abri des sanctions sans queue ni tête de l'Occident collectif dégénéré. La nouvelle banque de développement est aussi vue comme une alternative aux institutions financières dominées par l'occident collectif dégénéré. Tout cela est même reconnu par le New York Times.
https://www.nytimes.com/2024/10/21/world/brics-summit-countries-goals.html

Et l'homme qui est unanimement considéré comme le plus important diplomate du monde, l'impressionnant Monsieur Sergey Lavrov, de lancer une pique venimeuse bien méritée, à l'attention de cet occident collectif dégénéré : « ***L'Occident veut vivre aux dépens des autres, en prélevant sa rente coloniale.*** » Tout cela est bien terminé, comme la France-Afrique.

Et pour terminer cette journée, je voudrais vous présenter une figure de haute importance de la vie politique russe et mondiale, Monsieur Alexey Pouchkov.

Issu d'une célèbre famille de diplomates russes, Monsieur Pouchkov, né en Chine, inspire d'emblée le respect. J'ai eu la chance de le croiser à Paris lorsque, avant d'avoir des problèmes de santé, je souhaitais organiser les Musicales Franco-Russes, qui devaient se tenir sous l'égide de Jean-CLaude Juncker, du ministère de la Culture Russe et du Dialogue de Trianon, qui avait été créé par le Président Poutine et Macron, à la suite de sa première visite d'état à Paris, en mai 2017. Une initiative soutenue par Roland Dumas et Hubert Védrine.

Alexey Pouchkov, qui porte beau, l'allure magistrale, élégant et directif, parfait polyglotte, répond ici, dans le cadre des BRICS, à notre confrère de Fréquence Populaire, dans un meilleur français que certains de notre kleptocrature parasitaire. Il manie l'ironie de manière

facétieuse ! Je félicite au passage Fréquence Populaire de s’être rendu à Moscou et à Kazan pour couvrir, ce que nous ne pouvons faire par manque de moyens. C’est passionnant et à ne pas manquer, car riche d’enseignements. Tout y est dit.

Enfin, la France martyrisée par la kleptocrature davosienne, à genoux, perd tout espoir de retrouver la confiance de la Russie et de la Chine, plus largement des BRICS et ses amis, tant que Macron et son gang mafieux seront au pouvoir. Tant que ce système français perdurera avec ses députés majoritairement corrompus. La France doit d’abord être redressée, avant d’avoir toute ambition de jouer un rôle dans le concert mondial. Je suis d’abord Française et me désole d’être convaincue, que je ne vivrai jamais le moment de la grande réconciliation.

Sylvia Bourdon, 23 octobre 2024